



ÉDITION ABONNÉS

Agriculture alternative, lieu auto-géré, festival des luttes... L'essor du réseau militant du pays de Bitche

par **Adrien Labit**,
Publié le 25 août 2023,
reprimé le 25 août 2023 à 14:38
429 visites, 1 commentaire.

Vosges alternatives, notre série d'été sur la vie militante en zone rurale (8/8). Au pays de Bitche, un réseau militant se structure autour de projets sur l'alimentation, la culture ou les luttes. Il est notamment alimenté par des activistes néo-ruraux qui cherchent à construire de nouvelles résistances et à combler le fossé entre ville et campagne.

Bining, bourg de Moselle situé en lisière de forêt, là où commence le plateau lorrain. Ici, les arbres cèdent la place aux champs. À l'écart du village, une petite route louvoie entre les parcelles avant de s'éteindre au pied d'une colline boisée. Dans un bosquet, un vélo multicolore laisse entrevoir que ce coin de nature est habité. Nous sommes chez Justine Perrin, cultivatrice de plantes aromatiques et médicinales.

« Thym, sauge, romarin, lavande, monarde... J'ai une vingtaine de plantes cultivées et une dizaine d'espèces sauvages que je récolte. » Géomètre de formation, Justine découvre sa vocation à l'autre bout du monde lors d'un voyage à vélo à travers l'Asie du sud-est en 2016. « Au fil des rencontres, je me suis mise à questionner plein de choses sur notre mode de vie. C'était une véritable prise de conscience. Je ne voulais pas rester là et regarder le monde s'effondrer. » Justine revient avec l'envie de travailler la terre et faire quelque chose d'un bout de terrain familial laissé en friche depuis la seconde guerre mondiale. Après s'être formée, elle s'installe à Bining et démarre sa *micro-ferme* en 2021.



À Bining, Justine Perrin cultive des plantes médicinales et aromatiques sur la colline du Honigberg.
(Photo AL / Rue89 Strasbourg)

À la recherche de l'autonomie

Aujourd'hui, elle commercialise ses tisanes bio sur les marchés de la région. « J'ai choisi mon activité, car elle s'adaptait au lieu et nécessitait peu de technologie. Je ne voulais pas dépendre des énergies fossiles. L'idée, c'était d'être autonome. » Pour la jeune femme, cette activité est plus qu'un simple métier : une « véritable façon de vivre ». Elle se chauffe avec le bois de son terrain, vit simplement et a abandonné la voiture pour le vélo. Seule concession à la modernité : un biclou électrique rechargé à l'aide d'un unique panneau solaire. « C'est une forme de militantisme par l'exemple, cela crée la réflexion », analyse Justine.



Justine Perrin, cultivatrice des plantes médicinales et aromatiques. (Photo AL / Rue89 Strasbourg)

Dans le pays de Bitche les projets d'agriculture alternative fleurissent, portés par des envies de retour à la terre. Trois jeunes maraichers produisent des légumes sans pesticides et les revendent à des prix très accessibles à Liederschiedt (l'épisode 2 de notre série Vosges alternatives est consacré à cette exploitation). D'autres vont encore plus loin. Arnaud, un grand gaillard, punk des boots à la crête, a fait des Vosges du nord son lieu de vie. Entre des séjours en squats ou sur des ZAD, il parcourt les collines et vit en autonomie dans les bois quatre à cinq mois par an, lors de séjours de quelques semaines : « J'ai toujours été très attiré par la nature et l'aventure. J'aime l'incertitude, la galère, ne pas savoir comment je vais bouffer. »

